LES PAROLES DE « CHEMINOTS »

par Jacques Mollemeyer
Secrétaire du CE des cheminots PACA

Quand chacun cherche à donner du sens à son travail…

Depuis sa création, le CE des cheminots PACA a entretenu des liens avec le cinéma. Projections de films marquants, après-midi cinéma pour les enfants (Ciné goûter), participation à *Visions sociales* pendant le festival de Cannes, partenariats ponctuels avec des réalisateurs comme Paul Carpita, etc.

En revanche, si de nombreuses résidences d'artistes dans les domaines de l'écriture, de la photo, de la mise en scène théâtrale, de la musique ont contribué à recueillir l'expression des cheminots, le CE n'avait pas encore réalisé de résidence cinématographique. C'est en partant de la résidence de deux historiens, Robert Mencherini et Jean Domenichino pour le livre *Cheminots en Provence, des voix de la mémoire aux voies de l'avenir* que nous avons élaboré le projet de mettre en image cette mémoire.

Notre choix s'est naturellement porté sur deux jeunes cinéastes, Sébastien Jousse et Luc Joulé, car ils ont réalisé en 2004 un film documentaire sur la réquisition de certaines entreprises de Marseille à la Libération. Restant dans le domaine du documentaire nous avons pensé que la mémoire collective des cheminots pouvait de la même façon être mise en relief et apporter des éléments de réflexion sur l'avenir de la SNCF.

Véritable projet culturel d'envergure, cette résidence de deux réalisateurs a permis d'aller à la rencontre de nombreux cheminots sur leur lieu de travail pour des ateliers d'écriture au cours desquels sont rapidement apparus tous les questionnements qui traversent la corporation.

Le but d'un tel projet est bien de donner la parole aux cheminots afin de fixer sur la pellicule, ou plutôt sur DVD, la réalité de leur quotidien dans le contexte des grandes transformations en cours dans le transport ferroviaire et à la SNCF en particulier.
Ce sont aussi les rapports que le train a toujours entretenu avec la société et, là aussi, la question de leur évolution qui surgissent dans le propos des réalisateurs.

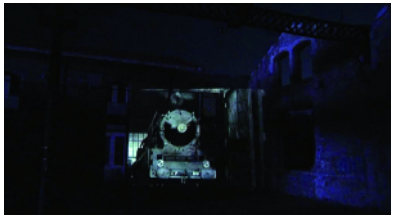
Véritable travail d'investigation, de recherche et de prospection, ce film donne à connaître les éléments du métier de cheminot et à réfléchir sur la forme que peut prendre celui-ci en fonction des contraintes qui pèsent sur la corporation et des luttes qui l'animent.

Tout comme *Les Réquisitions de Marseille*, notre film n'est pas un reportage, nous l'avons voulu comme une œuvre documentaire qui parle des cheminots, d'abord à eux-mêmes, mais qui puisse aussi s'adresser au public.

C'est un témoin très particulier de ce que vivent les cheminots en ce début de 21e siècle. Peut-être permettra t-il aussi de s'interroger : n'est-ce pas aujourd'hui la société qui peut donner au train le signal d'un nouveau départ ?

COMME UN TRANSPORT EN COMMUN

par Luc Joulé et Sébastien Jousse



Le cinéma comme trace d'Histoire et de mémoire.

C'est en 2006, par l'entremise de l'historien Robert Mencherini, que le Comité d'Établissement des Cheminots Provence - Alpes - Côte d'Azur a souhaité nous rencontrer. Il nous invitait à séjourner en « pays cheminot » pour y réaliser un film documentaire. Cette invitation, outre l'honneur qui nous était fait, nous a surtout marqué par son ambition. S'engager à produire un film documentaire sans contrainte de format et dans une totale liberté de création était un pari osé.

Comme pour beaucoup, l'univers cheminot nous était inconnu. C'est au fil des visites de nombreux sites ferroviaires dans la région et des rencontres avec des cheminots de tous horizons que nous avons saisi combien la communauté vit aujourd'hui un moment capital. Le fruit de toute l'histoire du chemin de fer – l'unification d'un réseau, d'une communauté et d'un territoire – est aujourd'hui remis en cause par la libéralisation économique et l'ouverture à la concurrence. Nous avons choisi d'observer ce bouleversement à l'œuvre. À l'échelle de l'individu, dans le quotidien du travail et dans l'intimité de la relation avec son métier. Nous avons voulu comprendre de quelle manière ces changements entraînent une dégradation du travail, un détournement de son but, et dans quelle mesure ils conduisent à altérer le sens même du travail.
Notre parti-pris n'était pas de faire un film « pour » un camp contre un autre. Nous avons choisi de nous placer « avec » les cheminots, au plus près de ce qu'ils font et de ce qu'il sont. Et que le film soit une invitation au dialogue avec l'ensemble de la société.

Regards croisés : le cinéaste Ken Loach et le Grand Résistant Raymond Aubrac

Tout au long de cette résidence, nous avons pu nous rendre compte que le quotidien cheminot connaît les mêmes difficultés aujourd'hui que celui de bien d'autres professions. Loin de l'idée reçue d'une corporation repliée sur elle-même et coupée des réalités sociales.
Le film questionne sans cesse le lien ténu entre ceux qui font le train et ceux qui l'utilisent ; il montre combien leurs destins sont liés. Il nous semble que la culture cheminote – qui cherche à conserver le souci du sens et de la valeur du travail – parle de cette « incorrigible manie » de l'humain à donner du sens même à la plus rude des tâches. Une loi « physique » en laquelle chacun peut se reconnaître, mais que cherche à refouler le management moderne pour y substituer la seule raison du marché.

En partant du film des Frères Lumière, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, nous voulons souligner que le train met la société en mouvement. Il en est aussi le miroir, la caisse de résonance d'aspirations collectives dont beaucoup ressentent le manque aujourd'hui.

C'est ainsi que le cinéma est intimement présent dans le film. Au fil du voyage, les différentes projections illustrent et enrichissent la représentation du train et du travail cheminot. Elles rappellent aussi que le cinéma, comme le train, est un transport en commun, un entremetteur. Il invite à poursuivre le voyage, celui de la relation à l'Autre...

FILMER LE TRAVAIL

par Emmanuel Durand
Producteur

Dans l'envers du décor : le quotidien du travail

De gare en gare, dans les ateliers et sur les voies, Luc Joulé et Sébastien Jousse, réalisateurs de *Cheminots*, filment le travail en immersion… patiemment.
Et le travail sous nos yeux prend tout l'écran, visite en profondeur une profession captivante faite de métiers différents tous reliés les uns aux autres, par nécessité du « train à faire ».
Aux côtés des cheminots, on comprend cette nécessaire cohérence des métiers qui a créé une vraie culture de la solidarité, présente avant même la création de la SNCF.

Au fil des séquences, la parole et les témoignages se répondent, gagnant très vite en profondeur et en force pour constituer petit à petit une somme considérable de réflexions sur des questions essentielles : celle du travail et de son sens, celle de l'avenir d'une profession de transport en commun et, derrière elle, celle du service public et d'un modèle de société en bouleversement…

Cheminots est un film important, non seulement parce qu'il rencontre une actualité brûlante – 2010 ouverture à la concurrence du transport des voyageurs – mais plus largement parce qu'il aborde la question du travail, comme fondement de l'organisation, de la culture et des valeurs de notre société.
Autour de ce film exigeant, il faut saluer le talent particulier des réalisateurs et de l'équipe technique. Mais aussi l'équipe du Comité d'Etablissement Cheminots pour la carte blanche accordée aux réalisateurs et dont l'enthousiasme n'a jamais failli.
Il faut enfin remercier les cheminots pour l'accueil, l'amitié et la confiance qui ont permis cet exceptionnel moment de témoignage.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

du CE des cheminots PACA

S'inscrivant pleinement dans la démarche d'éducation populaire, le CE des cheminots PACA a, depuis sa création en 1986, développé une politique culturelle originale et ambitieuse basée, dans de nombreux cas, sur des résidences d'artistes.
En vingt-deux années, de nombreux ouvrages ont été édités ainsi qu'un CD musical.

LIVRES

Le Pré de Buffalo Bill (mémoire collective des cheminots des ateliers du Prado) de Jean-Pierre Ostende, Éditions Via Valeriano, 1990.

Chemins de femmes de Brigitte Favresse, Liliane Giraudon, Katy Remy, Éditions Quartet Systems/CE cheminots PACA, 1991.

Les Grandes lignes (photographies, résidence d'artistes inter-CE) d'Albert Giordan, Karl Kugel, Natacha Noirclere, Éditions Maison de La Villette, 1992.

Un Rail sur l'épaule de Giorda, Yves Jolivet, Martine Viala, édité par le CE, 1993.

Vladivostok aller simple de Mickaël Gluck avec les agents roulants (contrôleurs et mécanos), Éditions Cadex, 1993.

Le Désordre des tranquilles de Jean-Paul Curnier, Éditions Via Valeriano, 1999.

Ballast de Jean-Pierre Vallorani, Éditions Via Valeriano, 1999.

Cheminots en Provence, des voix de la mémoire aux voies de l'avenir de Robert Mencherini et Jean Domenichino, Éditions La Vie du Rail, 2001.

PK862 et *Du Mistral à l'Opération Sardine*, bandes dessinées de Jean-Marc Rossi, Éditions Les Acolytes Avisés, 2004 et 2005.

Le Blues du contrôleur de Joseph Marando, Fabienne Pavia, Éditions Le Bec en l'air, 2002.

MUSIQUE

Cœur de fer (musique contemporaine) de Lucien Bertolina, 2000.

THÉÂTRE

Du train où vont les hommes, mise en scène de Paul Fructus, 1996.

Le film *Cheminots* poursuit cet engagement par l'extension du champ culturel à celui du cinéma. Les réalisateurs Luc Julé et Sébastien Jousse ont été accueillis en résidence de 2006 à 2009.

CHEMINOTS

FILM DOCUMENTAIRE DE LUC JOULÉ ET SÉBASTIEN JOUSSE

(80 mn)

Un train entre en gare de La Ciotat. Le berceau du cinéma est le point de départ d'un voyage à la rencontre de celles et ceux qui travaillent quotidiennement à « faire le train ».

Au fil de la découverte de différents sites ferroviaires et de la rencontre avec le travail et la parole des cheminots, l'évidence se révèle : le train a structuré un réseau, une communauté et un territoire. Sur les murs de gares ou d'ateliers, le cinéma révèle les traces de son histoire...

Le train est porteur d'une certaine vision du « travailler et vivre ensemble ». Le train fait société.

Mais aujourd'hui, à l'heure de la libéralisation économique et de l'ouverture à la concurrence, le réseau est divisé, les services et les métiers sont séparés.

Le cinéaste Ken Loach explique combien la privatisation de British Rail en Grande Bretagne a été une catastrophe. Le Grand Résistant Raymond Aubrac souligne que la résistance face au recul progressif du Service public est l'affaire de la société toute entière.

Le train à la française serait-il en danger ?

LES COMPLÉMENTS

- Les Résidences artistiques du CE Cheminots PACA :
  un engagement pour une entreprise ouverte (10 mn)
- Avec Robert Mencherini : *une histoire du train en Provence - Alpes - Côte d'Azur* (9mn)
- Avec les anciens du Prado : *le travail et ses valeurs* (13 mn)
- Les grèves de 95 à Miramas : *un mouvement populaire* (8 mn)
- Avec Ken Loach : *la faillite de la libéralisation du rail anglais* (9 mn)
- Avec Raymond Aubrac : *comment résister ensemble ?* (13 mn)
- Avec Patrice Leconte : *quand le TGV ne s'arrête pas en gare de La Ciotat* (13 mn)
- Élus et citoyens : *le train, un service public en question* (6 mn)

Un film co-produit par Le Comité d'Établissement des Cheminots
Provence - Alpes - Côte d'Azur et Copsi Vidéo Production.
Avec le soutien de la Région Provence - Alpes - Côte d'Azur et de la SNCF.

L'œuvre fixée sur ce support est exclusivement réservé à un usage dans le cadre du cercle familial. Toute autre utlisation (télédiffusion, projection commerciale ou publique, même gratuite), est rigoureusement interdite. Toute reproduction, même partielle, est interdite au terme de la loi du 11 mars 1957.